

## Cardinal Sarah : "Ne trompons pas les gens avec la miséricorde"

Le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, intervenait à l'Institut pontifical Jean-Paul II pour les études sur le mariage et la famille lors de la présentation de la série "Famiglia, lavori in corso" (*Famille, travaux en cours*), un recueil d'essais publié par la maison d'édition Cantagalli, en vue du prochain Synode ordinaire d'Octobre. [Extraits de la traduction de Benoît-et-moi](#) :

« L'Occident s'adapte à ses propres illusions ». « **Si on pense que même dans le rite du baptême, on ne mentionne plus le mot "foi", lorsque les parents sont invités à dire ce qu'on demande pour l'enfant à l'Église de Dieu, on peut comprendre l'ampleur du problème** ».

Quant au Synode à venir, **on est invité à ne pas se faire d'illusions sur des changements destinés à faire date** :

« **Les gens croient qu'il y aura une révolution, mais il ne peut pas en être ainsi. Parce que la doctrine n'appartient pas à quelqu'un, mais elle est au Christ** ».

« Il était clair que le cœur réel n'était pas et n'est pas seulement la question des divorcés remariés », mais « si la doctrine de l'Église doit être considérée comme un idéal inaccessible, irréalisable et donc nécessitant un ajustement à la baisse pour être proposée à la société d'aujourd'hui. Si tel est le cas, il faut nécessairement clarifier si l'Évangile est une bonne nouvelle pour l'homme ou un fardeau inutile, et qui n'est plus envisageable ». **La richesse du catholicisme « ne peut pas être dévoilée par des considérations dictées par un certain pragmatisme et le sentiment commun**. La révélation indique à l'humanité la voie de la plénitude et de la félicité. Ignorer ce fait signifierait affirmer la nécessité de repenser les fondements mêmes de l'action salvifique de l'Église qui se réalise à travers les sacrements ».

**Le problème vient aussi de ces « prêtres et évêques » qui contribuent avec leurs propos à « contredire la Parole du Christ ». Et cela est « très grave »**. Permettre au niveau de diocèses spécifiques ce qui n'a pas encore été approuvé par le Synode (la référence était à la pratique suivie dans de nombreuses réalités d'Europe centrale et septentrionale) signifie « profaner le Christ ».

« Nous trompons les gens en parlant de miséricorde, sans savoir ce que signifie le mot. Le Seigneur pardonne les péchés, **mais si nous nous repentons** ». Les divisions qui ont été vues en Octobre dernier, « sont toutes occidentales. En Afrique, nous sommes fermes, parce que dans ce continent, il y a beaucoup de gens qui, pour leur foi, ont perdu la vie ».

§§§§§

Le cardinal a lancé un appel contre ceux qui - membres du clergé - utilisent un langage incorrect : « C'est une erreur pour l'Église d'utiliser le vocabulaire de l'ONU, nous avons notre propre vocabulaire » (ndlr : allusion au « développement durable »?)

Il a également voulu faire une mise au point sur une des maximes à la mode depuis 2013, en l'occurrence **sortir dans les périphéries**. Une proposition correcte, naturellement, mais à une condition : « Il est facile d'aller dans les périphéries, mais cela dépend si l'on y apporte le Christ. Aujourd'hui, il est plus courageux d'être avec le Christ sur la Croix, le martyr. Notre devoir est d'aller à contre-courant » par rapport aux modes du moment, et « ce que dit le monde ».

Enfin, une note sur la chute des vocations sacerdotales dans le monde : « Le problème n'est pas qu'il y a peu de prêtres, mais plutôt de comprendre si ces prêtres sont vraiment des prêtres du Christ ».